

## **COUR d' APPEL DE PARIS**

**VENDREDI 2 FEVRIER 2018**

### **HOMMAGE A MADAME EZRATTY**

Monsieur le Président,

Madame La première présidente de la cour d'appel de Paris,

Mesdames, Messieurs,

Je suis très honorée d'être, cet après midi, parmi vous et je suis très émue de rendre hommage à Me ERZRATTY directrice de l'Administration Pénitentiaire. Je remercie celles et ceux qui ont pensé à moi pour témoigner de l'action, de l'engagement et de l'humanité de cette grande dame.

Madame EZRATTY a pris ses fonctions à la tête de la direction de l'administration pénitentiaire en 1983.

Je me souviens des réactions des professionnels de terrain restés sans voix à l'annonce de la nomination d'une femme à la tête de cette direction. La première femme.

Esquissant un sourire narquois, certains on pu s'imaginer qu'une femme serait influençable, possiblement impressionnée par ce monde d'hommes; qu'ils lui montreraient le chemin à suivre pour maintenir les équilibres qui prévalaient à cette époque, avec l'irrésistible envie de surtout ne rien modifier.

C'était sans compter sur la clairvoyance, l'intelligence, la finesse de Me EZRATTY, son attachement à la justice et à sa modernisation.

Une femme à la tête de cette direction était, Monsieur le Président, un pari osé et audacieux tout comme le fut la fin des quotas de recrutement entre les hommes et les femmes qui se présentaient au recrutement du corps des sous directeurs que nous étions à l'époque.

Je fus grâce à vous la première femme sous directrice à travailler au sein d'une détention hommes. Je fus aussi la première femme à travailler sous la gouvernance de madame EZRATTY.

Pendant cette période l'administration pénitentiaire a connu des changements majeurs:

- la fin des parloirs avec dispositif de séparation,
- l'arrivée de la télévision en cellules,
- la modification de l'uniforme avec la suppression de la casquette.

Me EZRATTY a conduit avec son sourire légendaire et ses yeux malicieux tous ces changements dans un contexte d'opposition marquée. La prison se devait de changer en accordant plus de droits aux personnes détenues, en s'ouvrant vers l'extérieur, l'autorité devait y être exercée différemment. Que d'audace!

Sans faillir ni faiblir, elle a conduit tous ces chantiers. Elle s'est attelée à de multiples réformes comme celle du droit à la santé pour les personnes détenues en souhaitant mettre un terme au

régime dérogatoire qui prévalait.

Les actions culturelles se sont multipliées et je me souviens avoir pu sans difficultés travailler en pluridisciplinarité avec l'éducation nationale à un projet un peu « fou » pour l'époque de création d'un potager éducatif dans les murs de ronde pour les personnes détenues mineures.

Elle avait salué, accompagné et soutenu ce projet qui grâce à elle a pu être maintenu.

Pugnace, sans jamais perdre son sourire, elle a maintenu le cap. Elle avait des convictions affirmées que rien ni personne n'aurait ébranlées.

Elle fut précurseur de l'entrée du droit commun en milieu carcéral.

Victime de railleries régulières, de mauvais procès, les attaques faites à la Femme qu'elle était par les défenseurs de l'immobilisme n'ont pas eu d'effets sur sa détermination.

Elle a eu cette élégance, cette force de ne jamais s'y attarder.

Elle a connu, vécu et surmonté de graves crises.

Qu'il s'agisse de mouvements sociaux de personnels ou de mutineries des personnes détenues elle gardait la même écoute, la même volonté de comprendre, d'analyser tout en témoignant malgré la difficulté du moment un profond respect aux individus.

Je me souviens lors de la mutinerie du bâtiment des jeunes dont j'avais la charge en 1984 de nos conversations téléphoniques. Elle était très inquiète pour eux, mais aussi pour moi, jeune directrice, qui tentait de maintenir un équilibre précaire au sein de cette détention face à un personnel circonspect et peu aidant. Elle le savait, elle m'a accompagnée et soutenue.

L'époque était difficile.

Humble et chaleureuse elle avait toujours les bons mots pour reconforter. Elle avait du respect pour nos fonctions.

Me EZRATTY a insufflé un esprit de solidarité entre sa direction et les établissements. Elle a eu cette finesse et cette capacité à s'entourer de femmes et d'hommes animés de valeurs profondes, dotés d'une grande capacité de travail qui croyaient en l'humain.

Une partie de cette équipe est présente cet après midi et je tiens à lui dire qu'à cette période un vent nouveau a soufflé sur cette administration, que cette équipe managée par Me EZRATTY était vive, pleine de projets. J'aurais une pensée particulière pour M. DHINTILHAC qui a travaillé au sein de son équipe à qui je dois beaucoup.

Elle a permis à de jeunes fonctionnaires comme moi d'inventer, de tester, d'oser et de défier aussi le système pour le faire bouger et rester quelque part libre.

Il paraît que:« *pour bien commander il faut bien aimer*» je pense que Me EZRATTY nous a beaucoup aimés

Je vous remercie.

N PICQUET

